Leçons de littérature dans les lycées franciliens

Une action de la Région Île-de-France, mis en œuvre par la Maison des écrivains et de la littérature – année scolaire 2018/2019



© Photo

Bibliographie (extrait)

Romans

Cordon-bleu, éditions de Minuit, 1987 Longue Vue, éditions de Minuit, 1988 Le Feu d'artifice, éditions de Minuit, La Femme parfaite, éditions de Minuit, 1995 Ces deux-là, éditions de Minuit, 2000 La Tentation des armes à feu, éditions du Seuil, 2006 Kampuchéa, éditions du Seuil, 2011 Peste et Choléra. 2012, éditions du Seuil – prix du roman Fnac, prix Femina et prix des prix littéraires Viva, éditions du Seuil, 2014 Taba-Taba, éditions du Seuil, 2017

Patrick Deville

Patrick Deville est un grand voyageur. Il est écrivain, traducteur et, depuis 2001, directeur de la MEET (Maison des Ecrivains Etrangers et des Traducteurs, située à Saint-Nazaire).

Né en 1957, il suit des études de littérature française et comparée à Nantes où Il obtient deux Maîtrises. À 23 ans, il devient attaché culturel dans le Golfe Persique. Deux ans plus tard, il est titulaire du CAPES de philosophie et enseigne à l'étranger. Il débute alors une série de nombreux voyages qui le mènent à séjourner longuement en Algérie, au Nigéria, au Maroc, à La Hayane

Taraudé par son projet d'écriture, il regagne périodiquement la France pour publier son premier roman, Cordon bleu qui paraît aux Editions de Minuit en 1987. Paru un an plus tard, Longue vue, son premier succès, est traduit dans une dizaine de langues. Remarqué par la critique universitaire pour son approche du minimaliste, Deville poursuit ses voyages en France et ses séjours à l'étranger, au gré de résidences d'écrivain. Il s'investit dans l'organisation d'événements littéraires et, parallèlement, publie Le feu d'artifice (1992), La femme parfaite (1995), Ces deux-là (2000) aux Editions de Minuit. Au Seuil, il publie des « romans sans fiction » : La Tentation des armes à feu (2006), Équatoria (2009), Kampuchéa (2011), Peste & Choléra (2012) et Viva (2014). Autant carnets de voyages que reportages foisonnants, les récits, qui font la part belle à l'histoire et à la géographie, suivent en Amérique centrale et du sud, en Afrique ou en Aise du sud-est le destin « héroïque et cruel» d'aventuriers, d'hommes politiques, de savants, d'artistes et d'écrivains ; tous proposent une vaste réflexion sur les utopies du XXe siècle et leurs échecs. Peste & Choléra est Prix Femina en 2012.

Ressources

Editions de <u>Minuit</u> Editions du <u>Seuil</u>

La Meet, Maison des Ecrivains Etrangers et des Traducteurs

<u>Famille je vous aime, Patrick Deville</u>, émission L'heure Bleue de Laure Adler sur France Inter, oct. 2017

<u>Patrick Deville part sur les traces de son enfance</u>, à propos de «Taba-Taba», Seuil, août 2017

« Ce qui fait le roman, c'est la forme » Patrick Deville, L'Humanité, oct. 2011 Et si on l'écoutait un peu plus ce fameux rêveur qui sommeille en nous, France inter, 2016

« Je serais bien incapable de dire, aujourd'hui, ce que c'est, au fond, qu'un écrivain. (...) Je sais qu'entreraient dans cette définition l'exil et la solitude volontaires ou subis, et aussi la volonté de n'adhérer à rien, ni à aucun lieu du monde (...) Je sais que les écrivains sont des migrants en quête de contrées lointaines où ne pas assouvir leurs rêves. Que (...) tous les écrivains sont des navigateurs ahuris dans la brume (...) Que les plus grands auront su faire de cet exil une étrange beauté, comme on compose un bouquet en agençant joliment ses faiblesses et ses terreurs. » Patrick Deville, « Que pourrais-je savoir de l'exil ? », Le Matricule des Anges, mai 2004, p. 23

Commander les livres chez votre libraire ou sur la librairie.com

